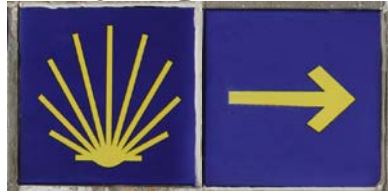


Voyageons à la fin des Terres



Finistera

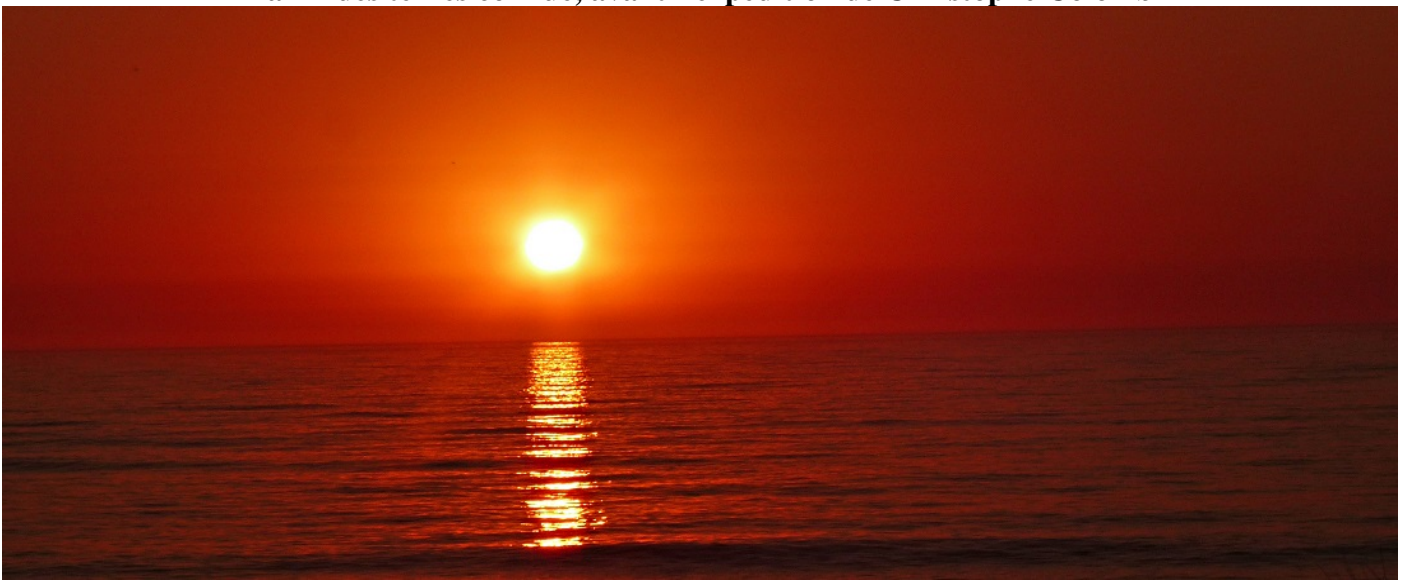


Arrivé à cette pointe, il n'y a plus d'issue, à droite, à gauche, et devant nous, ce n'est que l'Océan. Nous sommes au point le plus à l'ouest de toute l'Europe. Jusqu'à la fin du XVème siècle, les hommes n'ont pas connaissance de terres plus lointaines du côté où plonge l'étoile du berger. Là où disparaissent la Voie lactée et le soleil. Après la découverte de Christophe Colomb le 12 octobre 1492, les peuples du moyen-âge rentrent dans une nouvelle ère. Et là sur la plage, il semble que le

chemin se poursuit dans la mer. La mèrelle signifie « *Mère de Lumière* ». La légende de la coquille des pèlerins, trouve son origine sur la côte de Galice. Un chevalier voulut se baigner dans l'océan. Il pénétra dans l'eau sur son cheval au moment où arrivait le bateau rapportant la dépouille de saint Jacques. Manquant de se noyer, le cavalier demande l'intervention du saint pour le sauver. Quand il ressortit de l'eau sur son cheval, des coquilles les recouvraient tous les deux.



La fin des terres connue, avant l'expédition de Christophe Colomb



Quand le soleil chute dans l'« au-delà » de la Fin des Terres



A la plaza Ara Solis, un cadran canonial, en pierre à l'aspect marbré, porte un tracé circulaire avec vingt-quatre lignes chiffrées partant d'un style fixé au centre, les vingt-quatre secteurs sont égaux.




Grenier à maïs en Gallice - Horreo

Pour lire la suite, réservez mon livre numérique 1500 pages et 500 photos de
cadrans solaires

« Cadrans solaires sur les chemins de Compostelles »

Prochainement disponible : firstsavoie@gmail.com



Cadrams solaires sur les chemins de Compostelle

F. BOCQUERAZ